

COLLECTION DIRIGÉE PAR HEINZ WISMANN

# Michelet

Michelet, 1798-1874, est l'historien de la France. Voici sa première biographie pourtant, introduction à une œuvre qui tiendrait en vingt et un forts volumes.

L'auteur de cette biographie a utilisé beaucoup de documents inédits et le *Journal* de Michelet revérifié à la source manuscrite. La vie d'un homme qui ne cessa jamais de travailler et de penser nous fait visiter les institutions de l'histoire et ses lieux de mémoire. On compare la façon dont Michelet et d'autres ont posé les questions (Jeanne d'Arc, Luther, la Révolution...), tout en tenant compte : de la spécificité du projet éditorial de chacun de ses livres et de la manière dont ils ont été reçus, de l'usage qu'il a fait des documents fournis par l'art et par l'image, de la tradition orale, de son propre vécu de Parisien lettré et de voyageur européen.

Par sa méthode, par son foisonnement et ses résonances, *passages* entre littérature, philosophie, histoire, cette biographie est donc, en filigrane, une histoire culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle. Avantage d'une histoire culturelle ainsi entendue : échapper à l'historicisme et à l'enfermement de la monographie.

Éric FAUQUET, né en 1946, est maître de conférences à l'Université de Brest.

Photo Lauros Giraudon

195 F

ISBN 2-204-04159-9  
ISSN 0298-9972

© CORLET, IMPRIMEUR, S.A.

ERG - Pascal Vercken

Initiation rituelle ou découverte scientifique, la connaissance humaine se fonde sur l'expérience du passage. Celle-ci structure et, par là même, valide les certitudes dont nous sommes capables. En son absence, le savoir se sclérose et finit par devenir sa propre négation, mythe ou idéologie. D'où la nécessité, quels que soient l'horizon et le niveau des opérations intellectuelles, de restituer sans cesse l'écart qui sépare la connaissance finie de ses objets. Ce n'est qu'à ce prix que la pensée reste féconde, apte à avancer de nouvelles hypothèses, en prenant appui sur les limites mêmes que lui assigne la réflexion. Pour défétichiser les traditions savantes et redonner vigueur au projet dont elles se réclament, il est ainsi indispensable de rappeler le caractère expérimental, essentiellement provisoire, de la science. Mais au-delà de cette mise en garde qui reste, quant à son développement approfondi, du ressort de la philosophie, il convient d'encourager les recherches concrètes, tournées vers l'exploration du réel sous toutes ses formes, afin de contribuer au nécessaire renouvellement des problématiques. Critique et constructive à la fois, une telle démarche conduit à multiplier les ouvertures, sans crainte de bousculer la hiérarchie des questions admises, à libérer l'imagination méthodologique, au risque de transgresser les règles institutionnalisées, bref, à laisser l'expérience plaider pour elle-même.

La collection « Passages » accueillera les tentatives les plus exigeantes, récentes et moins récentes, de briser l'enchaînement de la routine scientifique, en proposant une triple orientation prioritaire :

- 1) Contre le cloisonnement des compétences et des corporations savantes, mettre l'accent sur le passage entre disciplines ;
- 2) Contre la rivalité néfaste des civilisations et des paradigmes collectifs, faire valoir le passage entre cultures ;
- 3) Contre la fiction paresseuse d'une histoire linéaire et d'un progrès continu, rendre manifeste le passage entre époques.

*Déjà parus :*

- Heinz Wismann (éd.), *Walter Benjamin et Paris*.
- Bernard Guibert, *L'Ordre marchand*.
- Martine Broda (éd.), *Contre-jour. Études sur Paul Celan*.
- Jürgen Habermas, *Morale et Communication*.
- Peter Szondi, *Introduction à l'herméneutique littéraire*.
- Edmund Leites, *La Passion du bonheur*.
- Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher, *Herméneutique*.
- Manfred Frank, *Qu'est-ce que le néo-structuralisme ?*
- *Transparence et Opacité. Littérature et sciences cognitives*. (Hommages à Mitsou Ronat.) Mis en œuvre par Tibor Papp et Pierre Pica.
- Wilhelm Dilthey, *Œuvres*, t. III. *L'édification du monde historique dans les sciences de l'esprit*.
- Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*.
- Ernst Cassirer, *L'idée de l'histoire*.
- Ernst Cassirer, *De Marbourg à New York, l'itinéraire philosophique*.
- *Révision de l'histoire, Totalitarisme, crimes et génocides nazis*. Sous la direction de Yannis Thanassekos et Heinz Wismann.
- Hans Jonas, *Le Principe responsabilité*.

# TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                               |         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Sommaire général .....                                                                        | I à VII |
| Avant-propos .....                                                                            | 7       |
| <i>PREMIÈRE PARTIE : ENFANCE, JEUNESSE (1798-1820)</i> .....                                  | 9       |
| 1. Origines .....                                                                             | 17      |
| 2. L'Écolier .....                                                                            | 29      |
| 3. Le Bachelier. Répétiteur et docteur ès lettres .....                                       | 41      |
| <i>DEUXIÈME PARTIE : JUSQU'EN 1830. LE PROFESSEUR</i> .....                                   | 65      |
| 4. L'agrégation. Le professeur à Sainte-Barbe .....                                           | 69      |
| 5. Le traducteur de Vico. Professeur à Normale<br>et au Château .....                         | 101     |
| <i>TROISIÈME PARTIE : SOUS LOUIS-PHILIPPE. L'HISTORIEN</i> ....                               | 145     |
| 6. Le chef de la section historique des Archives<br>du Royaume .....                          | 149     |
| 7. Le professeur au Collège de France et<br>la jeunesse des Écoles .....                      | 225     |
| <i>QUATRIÈME PARTIE : L'AUTEUR</i> .....                                                      | 317     |
| 8. 1848-1854. Révolution et<br>Bibliothèque des chemins de fer Hachette .....                 | 321     |
| 9. Sous le Second Empire. L'Auteur<br>Les dernières années .....                              | 375     |
| <i>ÉPILOGUE : Madame veuve Michelet (1874-1899).</i><br>La fortune critique de Michelet ..... | 411     |
| <i>CONCLUSION</i> .....                                                                       | 429     |
| Table des illustrations .....                                                                 | 437     |
| Iconographie .....                                                                            | 439     |
| Bio-bibliographie .....                                                                       | 439     |
| Table des matières .....                                                                      | 454     |

lors, la filiation avec l'école des Annales devrait aller de soi. Notre Michelet n'est que de son temps.

Ses origines ? Elles sont un contexte : politique, démographique, et culturel. La France du Contrat social d'un fils d'artisan, Rousseau, était devenue la France du cauchemar du régicide, peut-être surmonté dans Napoléon, roi plébéien. La France des campagnes continuait de monter à Paris, comme elle l'aurait fait dans un roman de Restif de La Bretonne d'avant 1789. Ces familles concentraient un capital de petits commerçants-rentiers, un capital intellectuel pour les clercs, musiciens, maîtres d'école et imprimeurs. Enfin, à l'ascension sociale ou à la descente dans la hiérarchie des statuts, comme dans la France d'Ancien Régime, s'ajoute, spécifique, la faillite des entrepreneurs improvisés qu'avait fait surgir la libération momentanée des entraves corporatives par la Révolution. Voici donc un fils qui se prend pour Rousseau, narcissique, un écrivain pré-freudien, d'avant l'Œdipe. A moins que ce ne soit une particularité d'une France d'un moment, d'après 1789, que de se soucier peu du Père. Le fils, unique, ne deviendra chef de famille, épousant sa Thérèse, une Pauline Rousseau, qu'une fois établi lui-même dans une profession.

L'écolier fait son apprentissage de l'écriture, du style lettré, par le latin. L'apprentissage de l'amitié virile préférée aux femmes, de l'ancienne confraternité de lettrés, qui ont, pourtant, de vieilles maîtresses pour les initier ; le repos du clerc dans la sensualité, et l'épouse récompense d'une personnalité achevée.

Michelet bachelier est récompensé et comblé. Répétiteur, il croit en son étoile de futur acteur de l'histoire : faut-il être avocat ? Journaliste politique ? On prend feu et flammes pour la révolution — avortée — de 1820, on apprend les langues étrangères, un peu de droit, les mathématiques, même. Ne faudrait-il pas plutôt être penseur ? On devient docteur, on passe ses thèses, on apprend ce qu'il convenait de savoir, depuis Voltaire, sur Locke, et sur Condillac ; en outre, la mode est à la philosophie écossaise. Et la question que se posaient les jeunes gens, la même que celle de la génération précédente, les Benjamin Constant, les Staël, était : comment renouer le fil de l'histoire par-dessus l'inhumaine Terreur ?

L'agrégé prend sa place dans l'élite des professeurs, un peu au-dessous des normaliens (un moment, sous Villèle, l'agrégation parut remplacer Normale) ; bien au-dessus du répétiteur. Pour le concours, tout compte : votre goût, qui se doit d'être spiritualiste (comme la philosophie écossaise), les parents de vos élèves, de bonne famille, vos loisirs même : Louvre obligé. Il y a dix professeurs d'histoire à Paris désormais. Dans Sainte-Barbe la bien famée Michelet apprend le métier, devant des enfants : égayer son récit d'images et de scènes. Les manuels à confectionner sont des tableaux synoptiques sommaires. Au

jour de la distribution des prix solennelle, il peut rêver d'une finalité supérieure pour son enseignement : faire par l'histoire l'éducation du genre humain. Victor Cousin, quant à lui, prônera le modèle de Humboldt et l'Université de la Prusse hellénisante et philosophe. Michelet était-il, aux yeux de Cousin, pas assez hégélien, pas assez docile, ou trop historien ?

A Normale, où Michelet forme les futurs professeurs de lettres, de philosophie, d'histoire, qui peupleront nos provinces, son cours de philosophie est éclectique ; il progresse par questions, et non *more geometrico*, à l'ancienne, par déductions... Mais Michelet pensait tenir sa philosophie de l'histoire avec sa traduction de Vico. Vico est ambigu : archaïque par son temps cyclique, moderne s'il est réinterprété dans le sens du Progrès, d'Auguste Comte. Le cours d'histoire moderne, et le *Précis* qui en sort, trouvent leur périodisation à la lumière systématique de la *civilisation* selon Guizot et Benjamin Constant. Avec la protection de Guizot, Michelet gagne l'honneur d'être professeur au Château, et les moyens de faire les voyages d'Allemagne et d'Italie. Des bibliothèques allemandes, il rapporte une symbolique du droit, et un portrait du fondateur de la morale allemande, Luther. D'Italie, une explication de la décadence de la République romaine.

La Révolution de 1830 est une révélation : la « liberté » va l'emporter sur la « fatalité ». Les Archives, auparavant le fief des hommes de loi, sont le lieu de l'histoire nationale et populaire. Hachette, les anciens élèves de Normale et les amis journalistes, vont permettre d'être publié, d'être lu. Pauline, les deux enfants, le père *factotum*, les secrétaires, font au sein du foyer place à un atelier d'historien. Les voyages font connaître les historiens locaux, qui montent à Paris, d'ailleurs ; l'architecture religieuse. Les premiers volumes d'une grande *Histoire* paraissent, qui consacrent Michelet historien national : ils montrent que la Chrétienté est la forme-mère de l'Europe. Michelet voyage : l'Angleterre, royaume de l'économie moderne ; le Sud-Ouest profond ; la Hollande, Angleterre déchue. Des livres toujours : Luther, génie tutélaire ; un Philippe le Bel, nourri de quelque souci économique. L'historicisme de l'auteur est bien reçu dans le paysage du libéralisme triomphant.

La gloire du professeur d'histoire, au Collège de France et à l'Académie des sciences morales et politiques : la confraternité avec de savants médecins, démographes, économistes, philanthropes ; l'entraînement, par un public d'étudiants petits-bourgeois, à la prédication démocratique. Allez au peuple. Michelet est un père pour eux, ou un beau-père. Ses cours jouent sur, ou élaborent, des mythes personnels et collectifs, Paris capitale du XIX<sup>e</sup> siècle, la Renaissance, Géricault. L'histoire de la France au Moyen Âge fournit une Jeanne d'Arc laïque fort acceptable, un Louis XI bon roi. La lutte contre les

Jésuites fait pièce au retour en force des catholiques, et à leur tentative, prématurée sous Louis-Philippe, de retrouver la liberté d'enseignement. *Le Peuple* enfin. C'est désormais en maître des mythes républicains, comme en historien maître de son récit, des causalités, des sources d'archives, que Michelet accomplit son œuvre maîtresse, *l'Histoire de la Révolution*.

La Révolution, à nouveau : 1848. Comment être du parti du général Cavaignac sans être avec le boucher des journées de juin ? Quel dommage que les socialistes ne soient pas dans le gouvernement des républicains... Ni Béranger ni Sand ne font une littérature pour le peuple décente, Michelet voudra la faire. Mais Hachette préfère toujours Jeanne d'Arc, moins compromettante, aux peu légendaires femmes de la Révolution ou à ces Polonais et autres peuples nouveaux. Et l'union de l'église militante n'est pas pour demain. Reste la communion du foyer.

La Provence souvent, à Paris l'intimité d'un appartement de la rue d'Assas, fleuri par une main aimante, abritaient l'auteur célèbre vieillissant, dont Flaubert, les Goncourt, observèrent le style avec fascination. Michelet avait étendu, grâce à sa femme, son inspiration à la nature et à l'histoire naturelle, à une littérature de vulgarisation médicale et de morale familiale. Il s'affranchissait des servitudes de la chronique, pour faire de l'histoire que nous dirions *thématique*, dans *La Sorcière* par exemple. Et le vieil homme appréciait de voir accourir encore, à en faire pâlir Barrès, dans leur salon les jeunes loups de la Troisième République.